

# Dynamiser les pratiques de classe

## Découvrir l'intérêt pédagogique de la radio



Fiche mémo 1

### Pourquoi utiliser la radio en cours ?

« J'ai peur de ne pas tout comprendre », « C'est trop difficile pour le niveau de ma classe », « Je veux travailler d'autres compétences que la compréhension orale » : souvent l'exploitation d'un document radiophonique est considérée par les professeurs comme un travail difficile à effectuer en classe de langue. Pourtant, les raisons pour utiliser la radio en classe sont nombreuses : en plus d'être une source inépuisable et renouvelée de **sujets variés** proches des centres d'intérêt des apprenants, la radio est une occasion formidable d'écouter des **documents sonores authentiques** dans un contexte social et culturel bien défini, d'avoir accès au français tel qu'il est parlé.

Relever les caractéristiques sonores d'un extrait que vous aurez choisi sera une première étape pour construire des activités et fixer des objectifs adaptés à un niveau choisi. **En effet, un même son peut être exploité pour des niveaux différents : ça n'est pas l'extrait sonore en soi qui est difficile, mais les activités proposées.** Vous pourrez fixer des objectifs réalistes qui correspondent au niveau de vos élèves et à vos objectifs d'apprentissage.

Avec la radio, il n'est pas nécessaire de « tout » comprendre : écouter, ce n'est pas « lire ». Le repérage sonore (c'est-à-dire tous les éléments sonores – ambiances sonores, bruits, voix, intonations – qui créent le message et renseignent sur la situation de communication, le sens et le thème) pourra donc tout à fait être l'occasion d'activités avec les débutants ou petits niveaux, par exemple. Des activités axées sur la langue ou le discours (approfondissement syntaxique ou lexical) ou bien de compréhension détaillée autour des éléments qui construisent le discours (par exemple, les éléments de logique, la chaîne sémantique, le temps du récit) seront l'occasion d'activités avec des niveaux plus avancés.

Si l'utilisation de la radio en classe privilégie l'apprentissage de l'écoute, elle permet en plus de **mobiliser toutes les compétences** (comprendre, parler, lire et écrire) de stimuler la créativité, la production orale et écrite. Les principales caractéristiques discursives du document sonore vous permettront donc de proposer des activités de production variées : par exemple si l'extrait a été l'objet d'un travail lexical, l'objectif final de l'activité de production sera un travail créatif sur le vocabulaire appris ; si l'extrait a été l'objet d'un travail sur la situation de communication, les rôles et fonctions des voix, l'activité de production sera un jeu de rôle : par exemple journaliste-interviewé. Là encore, **des activités pédagogiques sont possibles pour tous les niveaux.**

### Conseils aux formateurs

- o Avec des niveaux débutants ou A2, vous pouvez vous diriger vers des émissions où le paysage sonore a une place importante, comme : **Grand reportage**, **Si loin si proche**, **Écouter Paris**, **Accents d'Europe**. Ces émissions sont intéressantes car si elles sont utilisables à un niveau débutant, elles permettent également une exploitation pour les niveaux avancés.  
> pour trouver ces émissions, allez sur la page d'accueil et cliquez sur l'onglet « émissions », vous y avez accès par types / thèmes / journalistes / ordre alphabétique.
- o Avec des petits niveaux, vous pouvez aussi privilégier, par exemple, les titres du **Journal en Français facile** (diffusion quotidienne) – ou dans ce même journal les brèves (succession d'informations courtes) – ou bien encore les introductions de reportages ou le présentateur introduit le sujet (Qui ? Quoi ? Quand ? Où ?) et insiste sur le côté descriptif.

### Exemple d'activités :

- Avec des petits niveaux, pensez à faire des repérages sonores simples, avec des consignes très précises ou une seule question : par exemple dans un reportage décrire le lieu où nous sommes, combien de titres dans le journal, quel personnage/ville/pays connu est cité, etc. : les stagiaires se concentreront ainsi sur un seul objectif pendant l'écoute et pourront répondre.
- Vous pouvez aussi faire des petits groupes, chacun ayant une consigne précise d'écoute : une mise en commun ensuite permet d'aboutir à une compréhension étonnamment exhaustive de l'extrait sonore (faites l'expérience avec les titres du journal en français facile : faites 3 groupes : 1) repérage des sons, 2) repérage des mots familiers (mots transparents) ; 3) repérage du ton des voix : que font-ils en parlant ? Ou encore : demandez à chaque groupe de repérer ces éléments dans un des 3 titres.